

Vu l'arrêté royal du 31 mars 1987 relatif au groupement des établissements scientifiques de l'Etat relevant du Ministre qui a les Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles dans ses attributions et aux modalités de leur organisation en tant que services de l'Etat à gestion séparée, modifié par les arrêtés royaux des 11 décembre 1987 et 9 décembre 1994;

Vu l'arrêté royal du 30 octobre 1996 désignant les établissements scientifiques et culturels fédéraux;

Considérant qu'il y a lieu d'actualiser la détermination de la mission de l'Institut royal du Patrimoine artistique et de ses tâches auxiliaires liées à cette mission et requises pour sa réalisation, et cela, compte tenu des moyens modernes de traitements des données et des nouvelles perspectives de recherche scientifique et de la conservation des biens culturels, de l'évolution de la demande provenant des autorités responsables du patrimoine mises en place par la Réforme institutionnelle de 1980, ainsi que de la collaboration internationale toujours croissante;

Vu l'avis favorable de la Commission interministérielle de la Politique scientifique fédérale donné en sa réunion du 7 septembre 1998;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Politique scientifique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L'Institut royal du Patrimoine artistique a pour missions l'étude scientifique et la conservation des biens culturels.

Art. 2. Ces missions sont réalisées :

- 1° par l'établissement d'un inventaire photographique des œuvres d'art;
- 2° par la gestion des données documentaires, scientifiques et techniques relatives au patrimoine artistique;
- 3° par la valorisation et la diffusion des données scientifiques au plan national et international;
- 4° par des recherches sur les artistes belges, les matériaux et les techniques utilisés dans l'art et l'artisanat;
- 5° par le contrôle et le développement des méthodes et des matériaux de conservation;
- 6° par la préservation et le traitement des biens culturels et l'aide aux initiatives entreprises en ce sens;
- 7° par la participation active à des projets de recherche et des réunions scientifiques nationaux et internationaux.

Art. 3. Notre Ministre de la Politique scientifique est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 17 novembre 1998.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Politique scientifique,
Y. YLIEFF

Gelet op het koninklijk besluit van 31 maart 1987 betreffende de groepering van de wetenschappelijke inrichtingen van de Staat die ressorteren onder de Minister tot wiens bevoegdheid de Federale diensten voor wetenschappelijke, technische en culturele aangelegenheden behoren, en hun nadere organisatie als Staatsdiensten met afzonderlijk beheer, gewijzigd bij de koninklijke besluiten van 11 december 1987 en 9 december 1994;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 oktober 1996 tot aanwijzing van de federale wetenschappelijke en culturele instellingen;

Overwegende dat de vaststelling van de opdracht waarmede het Koninklijk Instituut voor het Kunstoperium is belast en van de bijbehorende hulptaken, vereist voor de verwezenlijking van deze opdracht, dient te worden geactualiseerd rekening gehouden met de moderne technieken inzake gegevensverwerking en de nieuwe mogelijkheden inzake wetenschappelijk onderzoek en conservering van het kunstbezit, met de evolutie van de vraag komend van de overheden die ontstaan zijn bij de Institutionele Hervorming van 1980 en bevoegd zijn voor het patrimonium, alsook met de steeds groeiende internationale samenwerking;

Gelet op het gunstig advies van de Federale Interministeriële Commissie voor Wetenschapsbeleid, gegeven in haar vergadering van 7 september 1998;

Op de voordracht van Onze Minister van Wetenschapsbeleid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De opdracht van het Koninklijk Instituut voor het Kunstoperium bestaat uit het wetenschappelijk onderzoek en de conservering van het kunstbezit.

Art. 2. Deze opdracht wordt verwezenlijkt :

- 1° door het samenstellen van een fotografische inventaris van de kunstwerken;
- 2° door het beheer van de documentaire, wetenschappelijke en technische gegevens in verband met het Kunstoperium;
- 3° door de valorisatie en de verspreiding op nationaal en internationaal vlak van de wetenschappelijke gegevens;
- 4° door onderzoek over de Belgische kunstenaars, de materialen en technieken gebruikt in de kunst en de kunstnijverheden;
- 5° door de controle op — en de ontwikkeling van conserveringsmaterialen en -technieken;
- 6° door het behoud en de behandeling van het kunstbezit en door de ondersteuning van initiatieven die in dit verband genomen worden;
- 7° door de actieve deelname aan nationale en internationale wetenschappelijke projecten en bijeenkomsten.

Art. 3. Onze Minister van Wetenschapsbeleid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 17 november 1998.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Wetenschapsbeleid,
Y. YLIEFF

MINISTÈRE DES FINANCES

F. 99 — 418

[C — 99/03039]

15 JANVIER 1999. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 12 décembre 1994 relatif à la centralisation des informations relatives aux risques de crédit en ce qui concerne la participation des entreprises d'assurances

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, en particulier les articles 91 à 94, tels que modifiés par les articles 178 et 179 de la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses;

Vu l'arrêté royal du 12 décembre 1994 relatif à la centralisation des informations relatives aux risques de crédit en ce qui concerne la participation des entreprises d'assurances;

Vu l'avis de la Banque Nationale de Belgique;

Vu l'avis de la Commission bancaire et financière;

Vu l'avis de l'Office de contrôle des assurances;

MINISTERIE VAN FINANCIEN

N. 99 — 418

[C — 99/03039]

15 JANUARI 1999. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 12 december 1994 betreffende de centralisatie van kredietrisicogegevens met betrekking tot de deelname van de verzekeringsondernemingen

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, in het bijzonder artikelen 91 tot 94, zoals gewijzigd door de artikelen 178 en 179 van de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 december 1994 betreffende de centralisatie van kredietrisicogegevens met betrekking tot de deelname van de verzekeringsondernemingen;

Gelet op het advies van de Nationale Bank van België;

Gelet op het advies van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen;

Gelet op het advies van de Controledienst voor de Verzekeringen;

Les établissements de crédit et les entreprises d'assurances, représentés le cas échéant par leurs associations professionnelles, ayant été consultés;

Vu les lois coordonnées du Conseil d'Etat, notamment l'article 3, § 1^{er};

Considérant que des entreprises d'assurances octroient ou contribuent à l'octroi de crédits de nature similaire à ceux qui sont centralisés pour les établissements de crédit;

Considérant en particulier que les cautionnements et les crédits fournis assurés forment d'un point de vue économique des substituts du crédit bancaire, et qu'il s'indique dès lors de les inclure dans la centralisation précitée;

Considérant que l'extension du champ d'application de la réglementation en matière de centralisation des informations relatives aux risques de crédit à de telles opérations, contribue à une meilleure appréciation du risque de crédit que présente chaque débiteur ou bénéficiaire considéré individuellement;

Considérant qu'il s'indique d'arrêter les modalités de participation des entreprises d'assurances concernées, et d'informer celles-ci sans retard des droits et obligations qui en découlent pour elles;

Considérant en effet que l'introduction de la monnaie unique au 1^{er} janvier 1999 va, par les possibilités accrues de comparaison des conditions attachées à l'octroi et à la garantie de crédits en euro sur tout le territoire de l'Union européenne, fortement stimuler la concurrence dans ces secteurs; que dans cette perspective, les informations fournies par la Centrale constitueront un outil précieux pour l'analyse du risque présenté par les demandeurs de crédit; qu'il est dès lors essentiel que tous les participants à la Centrale — en ce compris les entreprises d'assurances dont la participation a été autorisée par la loi du 21 décembre 1994 portant des dispositions sociales et diverses, mais n'est pas encore entrée en vigueur — disposent à cette date d'un accès à la Centrale pour la réalisation des objectifs qui leur sont propres;

Sur la proposition de Notre Ministre des Finances et de Notre Ministre de l'Economie,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article 1^{er}, 2° de l'arrêté royal du 12 décembre 1994 relatif à la centralisation des informations relatives aux risques de crédit, les mots « octroyés ou assurés » sont insérés entre les mots « crédits » et « à la Banque Nationale de Belgique ».

Art. 2. Dans l'intitulé du chapitre II du même arrêté, le mot « crédits » est remplacé par le mot « données ».

Art. 3. L'article 2 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 2. § 1^{er}. L'obligation de communication visée à l'article 91, § 1^{er} de la loi est étendue, en vertu du § 1^{er}, alinéa 2, 4^o du même article, aux entreprises d'assurances établies en Belgique :

a) qui sont agréées en assurance crédit (branche 14) pour les crédits qu'elles assurent à titre de garantie de créances sur un débiteur résident;

b) qui sont agréées en assurance caution (branche 15) pour les crédits qu'elles octroient.

§ 2. En cas de cession de créances à un organisme de placement en créances, belge ou étranger, inscrit auprès de la Commission bancaire et financière, conformément aux articles 120, § 1^{er}, et 137 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, l'obligation de communication visée à l'article 91, § 1^{er} de la loi reste à charge de l'établissement cédant, à moins que la convention de cession n'en ait chargé la société de gestion de l'organisme de placement en créances cessionnaire. »

Art. 4. L'article 3, § 1^{er} du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 3. § 1^{er}. Sous réserve des régimes dérogatoires décrits aux articles 4 et 5, la communication à la Banque des données relatives aux crédits octroyés ou assurés doit, conformément aux instructions techniques et administratives que celle-ci établit à cet effet :

1° effectuer par voie informatique;

2° comporter les éléments permettant d'identifier l'établissement déclarant, d'une part, et le(s) bénéficiaire(s) du crédit ou le(s) débiteur(s) de la créance assurée, d'autre part;

3° renseigner les caractéristiques des crédits octroyés ou assurés et :

a) pour les crédits octroyés, les montants, par mode de crédit, des ouvertures et des utilisations;

De kredietinstellingen en de verzekeringsondernemingen zijnde geraadpleegd, desgevallend, via hun beroepsverenigingen;

Gelet op de gecoördineerde wetten op de Raad van State, inzonderheid op artikel 3, § 1;

Overwegende dat de verzekeringsondernemingen kredieten verstrekken of bijdragen tot de verstrekking van kredieten die gelijkaardig zijn aan deze gecentraliseerd voor de kredietinstellingen;

Overwegende in het bijzonder dat deborgstellingen en de verzekerde leverancierskredieten vanuit economisch oogpunt een substituering vormen voor bankaire kredieten, en dat het bijgevolg aangewezen is om ze op te nemen in de voorname centralisatie;

Overwegende dat de uitbreiding van het toepassingsveld van de reglementering inzake de centralisatie van kredietrisicogegevens tot dergelijke verrichtingen bijdraagt tot een betere beoordeling van het kredietrisico dat bestaat voor iedere individueel beschouwde debiteur begunstigde;

Overwegende dat het aangewezen is de modaliteiten betreffende de deelname van de betrokken verzekeringsondernemingen vast te leggen en hen zonder verwijl in te lichten over de rechten en verplichtingen die er voor hen uit voortvloeien;

Overwegende inderdaad dat de invoering van de eenheidsmunt per 1 januari 1999 de concurrentie in de sector van de kredietverlening sterk gaat toenemen, omwille van de vergrote mogelijkheid de voorwaarden van kredietverstrekking en -verzekering in euro te vergelijken over het gehele grondgebied van de Europese Unie; dat de informatie verstrek door de centrale in dat opzicht een kostbaar instrument uitmaakt voor de analyse van het risico vertegenwoordigd door kreditaanvragers; dat het bijgevolg essentieel is dat alle deelnemers aan de Centrale — hierin begrepen de verzekeringsondernemingen waarvan de deelname toegelaten is door de wet van 21 december 1994 houdende sociale en diverse bepalingen, maar nog niet in werking is getreden — op die datum toegang hebben tot de Centrale voor de verwezenlijking van de doelstellingen die hun eigen zijn;

Op de voordracht van Onze Minister van Financiën en van Onze Minister van Economie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1, 2° van het koninklijk besluit van 12 december 1994 betreffende de centralisatie van kredietrisicogegevens worden tussen de woorden « wet » en « kredieten » de woorden « verstrekte of verzekerde » ingevoegd.

Art. 2. In de titel van hoofdstuk II van hetzelfde besluit wordt het woord « kredieten » vervangen door het woord « gegevens ».

Art. 3. Artikel 2 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 2. § 1. De mededelingsplicht bedoeld in artikel 91, § 1 van de wet wordt, krachtens § 1, lid 2, 4° van hetzelfde artikel, uitgebreid tot de verzekeringsondernemingen gevestigd in België

a) die erkend zijn inzake kredietverzekering (tak 14) voor de kredieten die zij verzekeren uit hoofde van het waarborgen van schuldborderingen op een ingezeten debiteur;

b) die erkend zijn inzake borgtochtverzekering (tak 15) voor de kredieten die zij verstrekken.

§ 2. In geval van overdracht van schuldborderingen aan een Belgische of buitenlandse instelling voor belegging in schuldborderingen ingeschreven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen overeenkomstig de artikelen 120, § 1 en 137 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, blijft de instelling-cedent belast met de mededelingsplicht bedoeld in artikel 91, § 1 van de wet, tenzij de beheersvennootschap van de instelling voor belegging in schuldborderingen-cessionaris ermee wordt belast krachtens de overdrachtovereenkomst. »

Art. 4. Artikel 3, § 1 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 3. § 1. Onder voorbehoud van de in artikelen 4 en 5 voorziene bijzondere regels, moet de mededeling aan de Bank van inlichtingen betreffende verstrekte of verzekerde kredieten, overeenkomstig de technische en administratieve richtlijnen die de Bank te dien einde vaststelt :

1° op een geïnformatiseerde wijze gebeuren;

2° de elementen inhouden die het mogelijk maken, enerzijds de mededelende instelling en anderzijds de kredietbegunstigde(n) of de debiteur(en) van de verzekerde schuldbordering te identificeren;

3° de kenmerken van de verstrekte of verzekerde kredieten vermelden en :

a) voor de verstrekte kredieten, per kredietvorm, de bedragen van de openingen en de opnemingen;

b) pour les crédits assurés, le montant cumulé garantissant des créances sur un même débiteur;

4° être effectuée au cours de la période de huit jours calendrier qui suit l'expiration :

a) de chaque mois, pour les modifications d'ouvertures de crédits octroyés ou de crédits assurés déjà communiqués, ainsi que pour les utilisations de crédits octroyés;

b) de chaque semaine, pour les nouvelles ouvertures de crédit ou les nouveaux crédits assurés relatifs à un bénéficiaire ou un débiteur n'ayant pas encore fait l'objet d'une communication à la Banque.

Pour l'application du présent arrêté, les notions d'ouverture et d'utilisation de crédit sont définies conformément aux arrêtés pris pour l'exécution de l'article 44 de la loi. »

Art. 5. L'article 3, § 3, alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

« Les éléments dont la communication est requise au § 1^{er}, 3° pour la description des crédits octroyés ou assurés, sont le numéro d'identification du bénéficiaire de crédit ou du débiteur des créances assurées, le mode de crédit des ouvertures et des utilisations de crédits octroyés, le mode des crédits assurés, les montants et unités monétaires et la date à laquelle la situation communiquée a été arrêtée. »

Art. 6. Dans l'article 6, alinéa 1 du même arrêté, les mots « octroyés et assurés » sont insérés entre les mots « crédits » et « communiqués ». »

Art. 7. A l'article 7, alinéa 3 du même arrêté, les mots « de crédit ou financier » sont supprimés.

Art. 8. L'article 8 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 8. § 1^{er}. En réponse aux demandes de consultation qui lui sont adressées conformément à l'article 6, la Banque fournit :

1° en ce qui concerne les crédits octroyés, la dernière situation clôturée des montants, par mode de crédit, des ouvertures et des utilisations de crédit;

2° en ce qui concerne les crédits assurés, la dernière situation clôturée du montant cumulé des crédits assurés garantissant les créances sur un même débiteur.

§ 2. La Banque est également autorisée à renseigner :

a) le nombre d'établissements communiquant des crédits octroyés ou assurés au nom d'un bénéficiaire ou d'un débiteur déterminé;

b) d'autres informations relatives aux bénéficiaires ou débiteurs enregistrés, dont la publicité est organisée par ou en vertu d'une loi et qui contribuent à une meilleure appréciation du risque de crédit.

§ 3. Si la consultation porte sur une personne au nom de laquelle aucun crédit octroyé ou assuré n'a été communiqué à la Banque, ce fait est mentionné dans la réponse. »

Art. 9. Dans l'article 9 du même arrêté, les mots « tous les trimestres » sont supprimés.

Art. 10. L'article 13 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 13. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de l'Economie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté. »

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le premier jour du septième mois qui suit celui au cours duquel il aura été publié au *Moniteur belge*.

Art. 12. Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de l'Economie sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 15 janvier 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Vice-Premier Ministre
et Ministre de l'Economie et des Télécommunications,
E. DI RUPO

Le Ministre des Finances,
J.-J. VISEUR

b) voor de verzekerde kredieten, het gecumuleerd bedrag dat de schuldborderingen op eenzelfde debiteur waarborgt;

4° worden uitgevoerd binnen een tijdspanne van acht kalenderdagen na het verstrijken :

a) van elke maand, voor de wijzigingen van de reeds medegedeelde kredietopeningen of verzekerde kredieten, evenals voor de opnemingen betreffende de verstrekte kredieten;

b) van elke week, voor de nieuwe kredietopeningen of de nieuwe verzekerde kredieten die betrekking hebben op een begunstigde of een debiteur waarvoor nog geen mededeling aan de Bank werd verricht.

Voor de toepassing van onderhavig besluit worden de begrippen kredietopeningen en -opnemingen bepaald overeenkomstig de besluiten die werden genomen ter uitvoering van artikel 44 van de wet. »

Art. 5. Artikel 3, § 3, lid 2, wordt vervangen door het volgende lid :

« De elementen waarvan de mededeling in § 1, 3° voor de beschrijving van de verstrekte of verzekerde kredieten is vereist, zijn het identificatienummer van de kredietbegunstigde of van de debiteur van de verzekerde schuldborderingen, de kredietvorm van de kredietopeningen en -opnemingen, de vorm van de verzekerde kredieten, de bedragen en munteenheden en de datum waarop de medegedeelde toestand is afgesloten. »

Art. 6. In artikel 6, lid 1, van hetzelfde besluit worden tussen de woorden « medegedeelde » en « kredieten » de woorden « verstrekte en verzekerde » ingevoegd.

Art. 7. In artikel 7, lid 3, van hetzelfde besluit worden de woorden « krediet- of financiële » geschrapt.

Art. 8. Artikel 8 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 8. § 1. Als antwoord op de raadplegingsaanvragen die, overeenkomstig artikel 6, tot haar worden gericht, verstrekkt de Bank :

1° voor wat betreft de verstrekte kredieten de laatste afgesloten toestand van de bedragen, per kredietvorm, van de kredietopeningen en de krediet-opnemingen;

2° voor wat betreft de verzekerde kredieten, de laatste afgesloten toestand van het gecumuleerd bedrag van de verzekerde kredieten dat de schuldborderingen op éénzelfde debiteur waarborgt.

§ 2. De Bank is eveneens gemachtigd :

a) het aantal instellingen te vermelden die verstrekte of verzekerde kredieten mededelen op naam van één bepaalde begunstigde of debiteur;

b) andere inlichtingen te vermelden betreffende de geregistreerde begunstigden of debiteuren, waarvan de publicatie wordt geregeld door of krachtens een wet en die bijdragen tot een betere beoordeling van het kredietrisico.

§ 3. Indien de raadpleging een persoon betreft op wiens naam geen verstrekte of verzekerde kredieten aan de Bank werden medegedeeld, wordt dit feit in het antwoord vermeld. »

Art. 9. In artikel 9 van hetzelfde besluit worden de woorden « elk kwartaal » geschrapt.

Art. 10. Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 13. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Economie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit. »

Art. 11. Dit besluit treedt in werking de eerste dag van de zevende maand die volgt op de maand waarin het in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Art. 12. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Economie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 15 januari 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Vice-Eerste Minister
en Minister van Economie en Telecommunicatie,
E. DI RUPO

De Minister van Financiën,
J.-J. VISEUR